

СОЮЗ ДВОРЯН

Union de la Noblesse
Russe

№ 176
2026-1



Париж

Союз дворян Union de la Noblesse Russe

ISSN 1760-9836

Bulletin de l'Union de la Noblesse Russe

Association Noblesse Russe, Siège Social : 13, rue Robert Lindet, 75015 Paris

Directeur de la Publication : S.A. Kapnist

Administration : N. N. Genko

Rédaction : T. G. Schakhovskoy, D.B. de Kochko et C. G. Boncenne

Imprimé par nos soins

Commission paritaire des publications et agences de presse
Certificat d'inscription N° 0729 G 85412

Conditions d'abonnement pour 2026

4 numéros par an

France, Union Européenne..... 40 euros

Autres pays..... 50 euros

Par numéro 12 euros.

Les demandes d'abonnement, ou de fourniture d'un numéro, sont à adresser au siège social avec joint un chèque à l'ordre de « Union de la Noblesse Russe » et l'indication « achat du bulletin » ou par virement IBAN: FR76 3000 3033 5000 0372 6124 189, BIC: SOGEFRPPXXX, avec l'indication « achat du bulletin ».

Routage par PARIS 14 CTC SR 206

Dépôt Légal N° 29415

ISSN 1760-9836



Союз дворян

UNION DE LA NOBLESSE RUSSE

N° 176

Mars 2026

Bulletin intérieur de l'Union de la Noblesse Russe

www.noblesse-russie.org

« Union de la Noblesse Russe »

Adresse : 13, rue Robert Lindet, 75015 Paris

Directeur de publication : S. Kapnist

union.noblesse.russie@gmail.com

Parution trimestrielle

Prix du journal : Abonnement 40€ / an

CPPAP n° 0729 G 85412

Dépôt légal n° 29415

Союз Дворян №176

Март 2026 г.

*Union de la Noblesse Russe N° 176**Mars 2026***Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs****SOMMAIRE/СОДЕРЖАНИЕ**

Mot du Président <i>Слово Предводителя</i>	Comte Serge A. Kapnist 3 <i>Граф Сергей А. Капнист</i>
La vie et les voyages de madame Nancy Prince <i>Жизнь и путешествия миссис Нэнси Принс</i>	Nancy Prince 5 <i>Нэнси Принс</i>
Les voyages de l'empereur Alexandre Ier à travers l'Empire russe <i>Путешествия императора Александра I по Российской империи</i>	Vitaly Sytchev 14 <i>Виталий И. Сычев</i>
De quoi parlent les couleurs des coupoles en Russie ? <i>О чем говорят цвета куполов?</i>	Slavianskaya Sestritsa 21 <i>Славянская сестрица</i>
Stolypine pères et fils, de tous temps des aristocrates au service de la Russie et de la mémoire russe <i>Столыпины, отцы и дети, всегда были аристократами на службе России и русской памяти.</i>	Arcady D. Stolypine 22 <i>Аркадий Д. Столыпин</i>
Diner du Centenaire	Pcesse Tamara G. Shakhovskoy 27
L'UNR à Moscou Новости из Москвы	Konstantin G. Smirnov 30
L'UNR : un membre actif et engagé de la CILANE	Pcesse Marie M. Obolensky 32
Agenda <i>Предстоящие события</i>	35
Chroniques généalogiques <i>Генеалогическая хроника</i>	36

Le mot du Président

20 février 2026, Belgrade, en route pour Saint Petersburg...

Chers membres de l'Union de la Noblesse Russe,

Comme Vous le savez le 28 novembre dernier nous avons ouvert l'année du centenaire de l'UNR par la célébration d'une « panikhida » solennelle, en mémoire de nos anciens, à la Cathédrale Saint Alexandre Nevsky, rue Daru. Nous nous sommes retrouvés ensuite au Jokey Club pour notre traditionnel dîner annuel. Pour en savoir plus je Vous renvoie au compte-rendu de cette très belle et émouvante soirée, dans les pages qui suivent...



Ce centenaire étant un évènement véritablement exceptionnel, Votre conseil d'administration a pris la décision ambitieuse de marquer cette année deux manières :

. La 1^{ère}, par l'organisation d'une « Table-ronde » que je qualifierais à la fois de « rétrospective et prospective ». Une restitution des travaux devrait être organisée avec nos Amis de l'ANF et peut-être d'autres associations invitées.

. La 2^{ème}, par l'édition d'un ouvrage collectif disons, à vocation « historico-formatrice » car au-delà de l'intérêt général qu'il représentera l'aspect transmission aux plus jeunes reste une préoccupation importante dans nos rangs.

Le travail important que représente ce programme a heureusement commencé. Il demande cependant encore beaucoup d'efforts. Nous avons donc clairement besoin de Vous, de Votre mobilisation sous toutes ses formes. Il faut bien comprendre que les résultats seront à la hauteur des efforts que nous sommes prêts à consentir collectivement.

Vous êtes personnellement, par Vos familles et Vos descendants, les forces vives de notre « Union » mais surtout les porteurs d'une parcelle d'histoire et de tradition, parfois d'espoir, que Vous ne voulez ni voir sombrer dans un romantisme superficiel, ou pire encore, voire tout simplement disparaître. Je Vous invite donc une nouvelle fois à Vous manifester au plus vite auprès de notre Secrétaire Général qui relayera vos messages aux animateurs/coordonateurs qui prendrons contact avec Vous rapidement.

Nous commençons à observer les premiers frémissements de la dynamique que nous avons lancée à Paris mais aussi à Moscou. C'est le moment de continuer et de fêter dignement notre centenaire. Tout le Conseil sait qu'il peut compter sur Vous et Vous remercie pour tout ce que Vous ferrez, bien à Vous.

Fidèlement

Comte Serge Kapnist

Слово предводителя

20 февраля 2026 года, Белград, на пути в Санкт-Петербург...

Уважаемый член Союза Русского Дворянства,

Как Вы знаете, 28 ноября мы открыли год столетия UNR торжественной панихидой в память о наших предках в соборе Святого Александра Невского на улице Дарю. Мы встретились затем в Jockey Club на нашем традиционном ежегодном ужине. Чтобы более полно познакомить Вас с этим мероприятием, я направляю Вас к отчету об этом очень красивом и трогательном вечере, описанном на следующих страницах.

Этот столетний юбилей является поистине исключительным событием, и Ваш совет директоров принял амбициозное решение отметить этот год двумя способами:

Первое — это организация «Круглого стола», который я бы охарактеризовал как «ретроспективный и перспективный» одновременно. Организация отчета о проделанной работе должна быть проведена с нашими друзьями из ANF и, возможно, с другими приглашенными ассоциациями.

Второй вариант — издание коллективного труда, скажем, с «историко-образовательной» целью, поскольку помимо общего интереса, который он будет представлять, аспект передачи знаний молодым остается важной заботой в наших рядах.

Важная работа, которую представляет эта программа, к счастью, уже началась. Она требует, однако, ещё много усилий. Мы, следовательно, очень нуждаемся в Вас, в Вашей мобилизации во всех её формах. Необходимо хорошо понять, что результаты будут соответствовать усилиям, которые мы готовы приложить коллективно.

Вы лично, через Ваши семьи и Ваших потомков, являетесь живой силой нашего «Союза», но прежде всего носителями части истории и традиции, иногда надежды, которые Вы не хотите видеть погружающимися в поверхностный романтизм или, что еще хуже, просто исчезающими. Я вновь призываю Вас как можно скорее связаться с нашим Генеральным секретарем, который передаст Ваши сообщения организаторам/координаторам, которые быстро свяжутся с Вами.

Мы уже видим первые признаки движения, которое мы запустили в Париже, а также в Москве. Это движение необходимо продолжить, чтобы достойно отпраздновать наш столетний юбилей. Весь Совет знает, что может рассчитывать на Вас и благодарит Вас за всё, что Вы делаете. Всего наилучшего!

С уважением

Граф Сергей Капнист

La vie et les voyages de madame Nancy Prince

Trad. Catherine G. Boncenne

C'est en mai 1824 que l'Afro-Américaine Nancy Gardner Prince, sauvée d'une vie de pauvreté et de difficultés dans le Massachusetts par un mariage avec un des employés noirs de la Cour impériale de Russie, s'est retrouvée dans une circonstance des plus surréalistes à Saint Pétersbourg. Elle raconte ses aventures et livre un témoignage très subjectif dans cet extrait de ses mémoires.

В мае 1824 года афроамериканка Нэнси Гарднер Принс, спасена от нищеты и лишений в Массачусетсе браком с чернокожим служащим Российского императорского двора, оказалась в самых сюрреалистических обстоятельствах в Санкт-Петербурге. Она рассказывает о своих приключениях и дает очень субъективные показания в этом отрывке из своих мемуаров.

« Le 1er septembre 1823, M. Prince¹ est arrivé de Russie. Le 15 février 1824, nous nous sommes mariés. Le 14 avril, nous avons embarqué à bord du Romulus, commandé par le capitaine Epes Sargent², à destination de la Russie. Le 24 mai, nous sommes arrivés à Elseneur (*Helsingør, Danemark*), et nous sommes partis le même jour pour Copenhague, où nous sommes restés douze jours. Nous avons visité le palais du roi, et plusieurs autres bâtiments vastes et magnifiques. Nous avons assisté à plusieurs divertissements, parmi les Danois et les Anglais, qui étaient religieux ; nous avons observé que leurs manières et coutumes étaient similaires ; ils sont attentifs aux étrangers ; le sabbat est très strictement observé ; la religion principale est luthérienne et calviniste, mais toutes les confessions sont tolérées. Les langues sont le hollandais, le français et l'anglais. Les Danois sont très modestes et aimables, mais comme toutes les autres nations, ils savent tirer parti de la situation. Nous avons quitté Copenhague le 7 juin et sommes arrivés à Cronstadt le 19 ; nous avons quitté cet endroit le 21 pour Saint-Pétersbourg, et en quelques heures, nous étions heureux de nous retrouver à notre destination, grâce à la bénédiction de Dieu, en bonne santé, et bientôt accueillis de toutes parts. Nous avons pris des logements chez une Mme Robinson, originaire de notre pays, née Patience Mott, de Providence, qui a quitté cet endroit en 1813, alors qu'elle était dans la famille d'Alexander Gabriel³, l'homme qui remplaçait M. Prince. Là, j'ai passé six semaines très agréablement, visitant et recevant des amis, à la manière du pays. Pendant mon séjour là-bas, j'ai assisté à deux de leurs fêtes ; il y avait diverses distractions auxquelles je n'ai pas participé, ce qui les a beaucoup déçus. Je leur ai dit que ma religion ne permettait ni la danse ni les jeux de dés, qui

¹ Parmi les "nègres" américains, il y avait aussi des personnes très influentes dans leurs milieux. Par exemple, l'un des "nègres" de la cour est Nero Prince. Il est né à Marlborough, Massachusetts, et jouissait d'une grande autorité au sein de la communauté noire de l'État. En 1791, il fut parmi les fondateurs de la Grande Loge maçonnique africaine (Freemason's African Grand Lodge), et en 1808, il en devint le deuxième grand maître. En 1810-1812, Prince s'est rendu deux fois en Russie en tant qu'intendant sur le navire de Theodore Stenwood (ou Stenward). Lors de sa dernière visite, il est devenu valet dans l'une des nobles maisons de Saint-Pétersbourg, au service d'une certaine "princesse Purtoosov", puis il est entré au service du palais impérial, rejoignant les rangs des "nègres". Nero a servi à la cour impériale pendant plus de 20 ans, jusqu'en 1836.

² Epes Sargent(1690-1772) est le grand-père du peintre John Singer Sargent (1856-1925)

³ Alexandre Gabriel a été emmené en Russie par John Quincy Adams (1767-1848), ambassadeur à la cour de Russie en 1809. Ce dernier deviendra le 6^e président des Etats Unis.

faisaient partie des divertissements. Comme ils étaient très stricts dans leur religion, ils m'ont accordé le même privilège. Par l'aide de Dieu, j'ai toujours été capable de maintenir ma position.

M. Prince est né à Marlborough et a vécu dans des familles de cette ville. En 1810, il est allé à Gloucester, et a navigué avec le capitaine Théodore Stanwood, pour la Russie. Il est revenu avec lui, et est resté dans sa famille, et à cette époque, il a rendu visite à ma mère. Il a navigué avec le capitaine Stanwood en 1812, pour la dernière fois. Le capitaine emmena avec lui son fils Théodore, afin de le placer à l'école à Saint-Pétersbourg. Quand le capitaine partit pour rentrer chez lui, M. Prince alla servir la princesse Purtoossof, l'une des nobles dames de la Cour. Le palais où réside la famille impériale s'appelle la cour, ou le siège du gouvernement. Ce magnifique édifice est pourvu de tous les ornements que l'on peut imaginer ; il y a des centaines de personnes qui l'habitent, outre les soldats qui le gardent. Il y a plusieurs de ces splendides édifices dans la ville et ses environs. Celui où j'ai été présentée se trouvait dans un village, à trois miles de la ville. Après avoir quitté la voiture, nous sommes entrés dans le premier quartier ; où la salutation habituelle par les gardes a été effectuée. Alors que nous traversions la magnifique salle, une porte fut ouverte par deux hommes de couleur en tenue officielle.

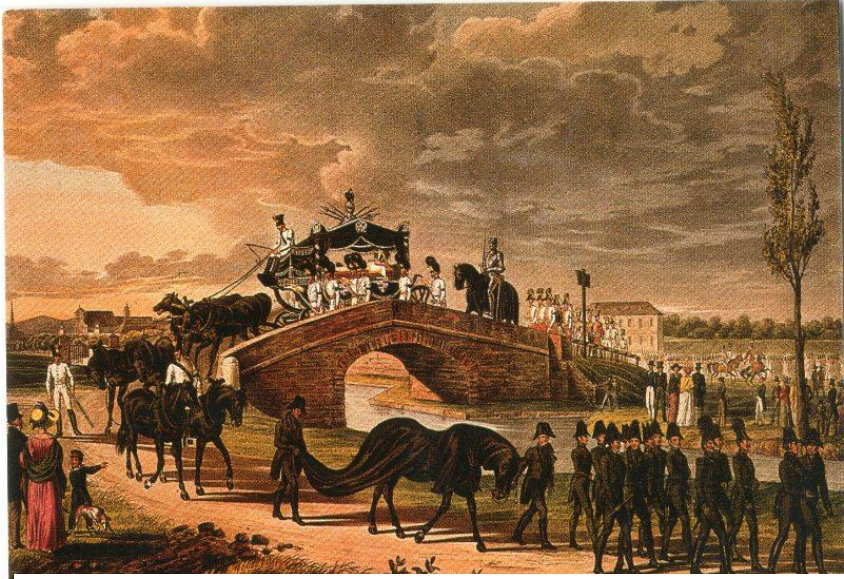


L'empereur Alexandre se tenait sur son trône, dans ses habits royaux. Le trône est circulaire, élevé de deux marches du sol, et recouvert de velours écarlate, orné de glands dorés ; lorsque j'entrai, l'Empereur s'avança avec une grande politesse et condescendance, me salua, et posa plusieurs questions. Il nous accompagna ensuite auprès de l'Impératrice Élisabeth. Elle se tenait avec dignité et me reçut de la même manière que l'Empereur. Ils m'ont offert une montre. Il était d'usage à cette époque, lorsqu'une personne appartenant à la cour se mariait, de lui offrir des cadeaux, selon son rang. Il n'y avait aucun préjugé contre la couleur. Il y avait là toutes les castes, et des gens de toutes les nations, chacun à sa place.

M. A. Zitchi : L'antichambre de S.M. L'Empereur à Tsarskoe Selo, aquarelle, signée et 1865. Musée de l'Ermitage

Le nombre de gens de couleur qui remplissaient cette station était de vingt ; quand l'un d'eux mourait, le nombre était immédiatement complété. M. Prince a remplacé celui qui était mort. Ils servent à tour de rôle, quatre à la fois, sauf lors de grandes occasions, où tous sont employés. Des dispositions sont prises pour les familles à l'intérieur ou à l'extérieur du palais. Ceux qui sont à l'extérieur se rendent à la cour à 8 heures du matin ; après avoir pris leur petit-déjeuner, ils prennent leur poste dans les halls, dans le but d'ouvrir les portes, au signal donné, lorsque l'Empereur et l'Impératrice passent.

Le premier août, nous avons visité le cimetière où les gens se réunissent, comme ils le disent, pour rendre hommage à leurs morts. C'est un grand jour de fête⁴ ; ils boivent et festoient sur les pierres tombales, ou aussi près de la tombe qu'ils peuvent s'approcher ; certains gémissent et prient, et d'autres font de la musique et des danses. Aux funérailles, personne n'assiste, sauf les invités. Après l'arrivée des amis, un



Musée de la culture funéraire mondiale, Voskhod, Oblast de Moscou, Russie

plat de riz bouilli⁵, avec des raisins secs, est servi. Tous doivent en prendre une cuillère, la même pour tous, du même plat. Pendant ce temps, le prêtre, avec son clerc, accomplit la cérémonie, parfumant la pièce d'encens. Le couvercle n'est pas mis sur le cercueil, le cadavre étant exposé dans sa plus belle tenue. Les porteurs de torches (qui sont vêtus de vêtements noirs, faits pour descendre jusqu'à leurs pieds, avec de larges bords) forment une procession, avec des torches allumées dans leurs mains, inclinant la tête en passant très gravement ; puis vient un autre avec le couvercle sur la tête ; puis le corbillard avec le cadavre tiré par quatre chevaux, couverts de longues robes noires jusqu'aux sabots ; ils avancent tous avec une grande solennité. Avant d'entrer dans le cimetière, la procession se rend dans une église adjacente, où se trouvent de nombreuses dames, placées sur des bancs, côte à côte, selon leur âge ; les dames sont habillées comme si elles allaient à une salle de bal, affichant une apparence des plus effroyables. Chacune a les mains croisées et tient dans l'une d'elles un laissez-passer à remettre à saint Pierre, afin de pouvoir entrer au Paradis. À cet endroit, ils allument leurs bougies et reçoivent leur riz de la manière mentionnée précédemment. Le couvercle est ensuite mis sur le cercueil, et la procession se forme et se rend à la tombe. Le prêtre sanctifie la tombe, puis y jette de la terre, et le cercueil est descendu dans son étroite demeure. Alors commencent les hurlements ; ils boivent, mangent du gâteau, du pain noir, et terminent leur riz, puis tous se retrouvent pour dîner, là où tout a été préparé pendant leur absence. C'est ainsi que les Grecs enterrent leurs morts. À la naissance d'un enfant, le bébé n'est pas habillé avant d'être baptisé. Il est immergé entièrement dans l'eau ; un support avec un bassin ovale est apporté à cet effet par le clerc. On présente à la mère des cadeaux qu'on place sous son oreiller. Si l'enfant meurt avant cette cérémonie, il n'est pas placé avec les autres ; mais s'il meurt après avoir été baptisé, même s'il n'a que deux heures, il est habillé et placé sur le banc à l'église avec les autres. De cette manière, les gens du peuple enterrent leurs morts.

Quand un membre de la famille impériale meurt, il est exposé pendant quarante jours, et tout se déroule en conséquence. Il y a un bâtiment construit expressément pour les familles

⁴ Il s'agit sûrement d'une erreur de date : les morts sont fêtés en Russie le jeudi saint, à Radonitsa (2^e dimanche après Pâques) et le jour de St Dimitri en novembre.

⁵ Il s'agit d'une Kollyva, ou Kouthia .

impériales, où leurs restes sont déposés. Dans la partie avant, les criminels qui se sont rebellés contre la famille impériale sont incarcérés dans des cellules, combinant ainsi, dans un même lieu, la prison et la tombe. En accédant en bateau au bâtiment, ces misérables créatures sont exposées au regard indifférent d'observateurs insensibles.

Saint-Pétersbourg a été inondée le 9 octobre 1824⁶. L'eau est montée de seize pieds dans la plupart des quartiers de la ville ; de nombreux habitants ont été noyés. Une île entre la ville et Cronstadt, contenant cinq cents habitants, a été inondée, et tous ont été noyés, et de grands dégâts ont été causés à Cronstadt. Le matin de ce jour était beau ; il y avait un vent violent. M. Prince est allé tôt au palais, car c'était son tour de servir ; nos pensionnaires étaient partis à l'école ; notre servante était partie en course. J'ai entendu un cri, et à mon grand étonnement, quand j'ai regardé dehors pour voir ce qui se passait, les eaux couvraient la terre. Je n'avais pas encore appris la langue, mais j'ai fait signe aux gens de venir à l'intérieur. Les eaux ont continué à monter jusqu'à 10 heures du matin. Les eaux étaient alors à deux pouces de ma fenêtre, quand elles ont reflué et sont sorties aussi vite qu'elles étaient entrées, laissant à notre vue un spectacle effroyable. Les gens qui étaient venus dans ma maison pour leur sécurité se retirèrent, et je me retrouvai seule.

À quatre heures de l'après-midi, il y avait une obscurité palpable, comme je ne l'avais jamais éprouvé auparavant. Ma situation était d'autant plus pénible que j'étais seule et que je ne pouvais pas m'exprimer. J'attendis jusqu'à dix heures du soir ; je pris alors une lanterne, et je me mis en route pour aller chez un voisin, dont les enfants allaient à la même école que mes pensionnaires. Je me frayai un chemin à travers une longue cour, par-dessus les corps d'hommes et de bêtes, et quand je fus en face de leur porte, je m'enfonçai dans l'eau : la terre avait cédé. Heureusement je réussis à saisir la jambe d'un cheval qui s'était noyé. Je me suis relevée, couverte de boue, et j'ai avancé un peu plus loin, quand j'ai été renversée en heurtant un bateau, qui avait été emporté et laissé par les eaux en se retirant. Comme j'avais perdu ma lanterne, j'ai dû tâtonner comme je pouvais, et en longeant la promenade, j'ai enfin trouvé la porte que je visais. Ma famille était en sécurité et ils m'ont raccompagnée chez moi. À minuit, M. Prince est rentré chez lui, car personne n'était autorisé à quitter le palais tant que Sa Majesté n'avait pas visité la ville. Le matin, les enfants et la jeune fille sont revenus, et je suis allé voir la fosse dans laquelle j'étais tombée.

Si le cheval n'avait pas été là, je n'aurais jamais revu la lumière du jour, et personne n'aurait connu mon destin. Ainsi, par la providence de Dieu, j'ai échappé à l'inondation et à la fosse.

« Dieu, mon sauveur, je bénis ton nom ;
Ta puissance est la même, ainsi que ta grâce ;
Je me tiens au milieu de dix mille dangers,
Soutenu par ta main protectrice. »

Si j'essayais de rendre compte de toutes les fêtes, cela remplirait des volumes entiers. La fête suivante est celle de Noël et du Nouvel An. Le premier jour de janvier, une grande mascarade est donnée par Sa Majesté, au palais d'hiver ; quarante mille billets sont distribués ; tout se fait dans l'ordre ; chaque gentilhomme porte un masque et un manteau, et emmène une dame avec lui. Ils se forment en procession et entrent par la porte ouest. Ils passent devant toutes sortes d'ornements en or qui sont exposés derrière un comptoir qui s'étend sur deux cents pieds. Là,

⁶ L'inondation a, en réalité, eu lieu le 7/19 novembre 1824

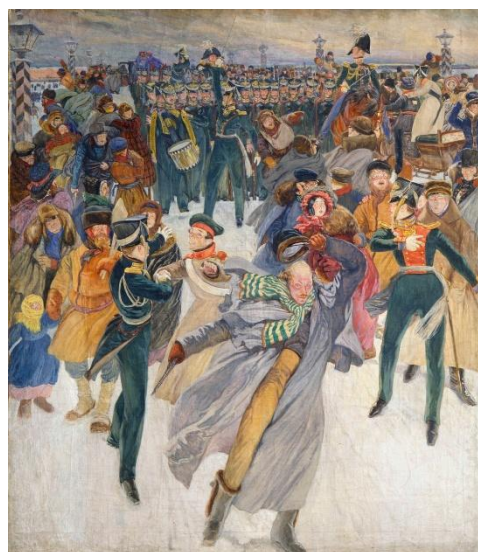
la compagnie reçoit une tasse de chocolat chaud, un sachet de dragées et un petit pain. Il y a foule, car un grand nombre de personnes sont autorisées à entrer et à visiter le palais, puis à sortir par la porte est.

Le 6 janvier⁷ est un jour encore plus grand, car c'est alors que l'eau est bénie ; une église est construite sur la glace, ornée d'or et de verdure, et une rangée d'épicéas s'étend de la porte du palais à l'église. À cette époque, tous les nobles, de différentes nations, font leur apparition dans leur costume national. Le Patriarche⁸, les Archevêques et autres dignitaires de la cour, célèbrent un service, puis ils passent et bénissent l'eau, la rendant sainte. Ensuite il y a une grande ruée du peuple pour cette eau bénite. Sur la plaine, une colline de glace est construite, haute de quatre-vingts pieds, où l'empereur et sa cour s'exercent.

Le 10 février est une autre fête⁹. Des bâtiments sont construits sur la plaine pour l'occasion. On y trouve toutes sortes de divertissements et on y voit toutes sortes d'animaux. Beaucoup de temps et d'argent y sont dépensés. Les bâtiments sont construits à tour de rôle. Tous les enfants des différents séminaires et institutions d'éducation sont conduits en carrosses dorés pour assister aux représentations. Après cela vient le grand jeûne, qui précède la crucifixion de notre Sauveur. Ensuite, le Christ est représenté entrant à Jérusalem ; des branches d'arbres sont placées sur la glace et répandues dans les rues, et chaque représentation est réalisée. Le Sauveur est fait de marbre blanc : il est crucifié et enterré, et le troisième jour, il ressuscite, selon les Écritures. Puis les canons sont tirés. À la fin de ce jeûne de quarante jours, ils organisent une grande fête et une foire ; toutes les affaires sont suspendues, et les festivités et la gaieté continuent pendant une semaine.

Le premier jour de mai est une autre grande fête. Les filles des marchands sont rangées de chaque côté d'une longue allée, dans les beaux jardins, et vêtues de leurs plus beaux habits, sous la garde d'une vieille femme connue dans leurs familles ; les messieurs se promènent et les observent, et s'ils en voient une qui leur plaît, ils parlent à la vieille femme ; elle l'emmène aux parents et le présente ; si les parties sont d'accord, ils se préparent pour les fiançailles. C'est leur coutume de se marier avec quelqu'un de leur propre rang. Toutes ces fêtes sont considérées comme sacrées. La première année, je les ai toutes notées, car j'avais l'habitude d'y assister.

Mai 1825. J'ai passé quelque temps à visiter les différentes villes aux alentours de Saint-Petersbourg. À l'automne de la même année, l'Empereur se retira dans un climat plus chaud pour la santé de l'Impératrice Élisabeth. En janvier 1826, le corps d'Alexandre fut amené en grande pompe, et fut rencontré à trois miles de la ville par les nobles de la cour ; ils formèrent une procession, et le corps fut amené en grande pompe dans le bâtiment où la famille impériale était enterrée. En mars, de la même année, le corps d'Élisabeth fut amené de la même manière.



⁷ 18 janvier du calendrier grégorien, Théophanie.

⁸ Sans doute Nancy Prince veut-elle dire le président du Synode, le patriarcat a été aboli sous Pierre le Grand.

⁹ Sans doute le début de la Maslénitsa (semaine des laitages), équivalent du Mardi Gras

Constantin était alors roi de Pologne, il était l'héritier suivant du trône, et fut unanimement élu par le peuple, mais il refusa et abdiqua la couronne en faveur de son frère Nicolas. Le jour fixé, le peuple fut convoqué comme d'habitude, au son des cloches ; il rejeta Nicolas ; un signal fut donné par les chefs, qui fut bien entendu, et le peuple, grand et petit, se précipita sur la place et cria d'une seule voix pour Constantin. L'empereur, avec son premier ministre et le gouverneur de la ville, se rendit au milieu d'eux, les suppliant de se retirer, sans succès ; ils furent obligés d'ordonner de tirer les canons sur la foule ; on ne savait pas, lorsqu'ils les déchargèrent, que l'empereur et ses ministres étaient dans la foule. Il fut merveilleusement préservé, tandis que ses amis et leurs chevaux furent tués. Il y eut une saisie générale de toutes les classes, qui furent mises en détention. On ne peut pas décrire cette scène ; les corps des tués et des mutilés étaient jetés dans le fleuve, et la neige et la glace étaient tachées du sang des victimes humaines. Comme ils étaient obligés de faire aller et venir les canons au milieu de la foule, les os de ceux qui étaient blessés, et qui auraient pu être guéris Kardovsky, Révolte des décembristes, 1886 tirés par huit chevaux, entraînés à cet effet. La scène était terrible, toutes les affaires étaient interrompues.

Ce complot profond a pris naissance en 1814, en Allemagne, avec la noblesse russe et allemande, sous le prétexte d'une loge maçonnique. Quand ils sont rentrés chez eux, ils ont augmenté leurs nombres et ont présenté leur charte à l'empereur pour obtenir de nouveaux droits, qui leur ont été accordés. En l'an 1822, l'empereur, soupçonnant que tout n'allait pas bien, leur a retiré leur charte. Ils créaient de petits partis, qui croissaient rapidement, croyant qu'ils seraient bientôt capables de détruire toutes les branches impériales et d'avoir un gouvernement républicain. Si le soulèvement réprimé n'avait pas eu lieu, ils auraient sans aucun doute fini par réussir. La conspiration était importante car de nombreux hommes et de femmes y étaient engagés. Les prisons étaient remplies, et trente des principaux conjurés furent mis en isolement cellulaire, et vingt-six d'entre eux moururent, quatre furent brûlés. Une estrade fut érigée et des fagots furent placés en dessous, chaque prisonnier était attaché par des chaînes de fer, offrant un spectacle des plus effroyables à un témoin oculaire. Un prêtre était présent pour reconforter leurs derniers moments, puis le feu fut mis aux fagots, et ces braves hommes furent consumés. D'autres reçurent le knout, et même les princesses et les dames de rang furent emprisonnées et fouettées dans leurs propres habitations. Ceux qui survivaient à leur punition étaient bannis en Sibérie.

Le mode de bannissement est très imposant et très déchirant, les séparant de tous leurs chers parents et amis, car ils ne sont jamais autorisés à emmener leurs enfants. Quand ils arrivent à la porte de la ville, leur première vue est une garde de soldats, puis des wagons avec des provisions, puis les nobles dans leurs vêtements d'exil gardés, puis de chaque côté, des véhicules pour les femmes, puis des dames en ordre, gardées par des soldats.

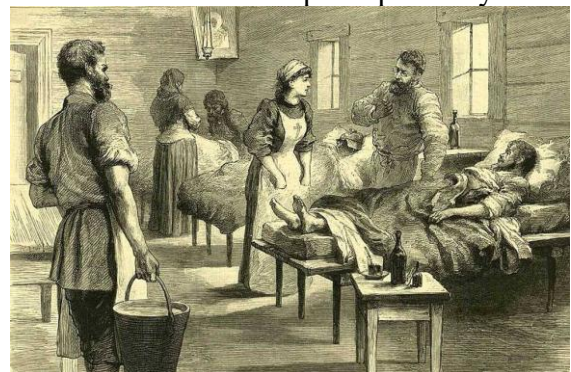
Les préparatifs étaient maintenant en cours pour le couronnement du nouvel Empereur et de l'Impératrice. Cela eut lieu en septembre 1826, à Moscou, à 555 miles au sud-est de Saint-Pétersbourg. Toutes les personnes engagées à la cour furent envoyées à l'avance, afin de préparer l'événement à venir. Après que les lois de Sa Majesté aient été lues, comme d'habitude en de telles occasions, ceux qui souhaitaient rester à son service le firent, et ceux qui ne le souhaitaient pas furent libérés.

Après le couronnement, l'Empereur et sa cour retournèrent à Saint-Pétersbourg. En juin 1827, la guerre fut déclarée entre la Russie et la Turquie. Ils eurent plusieurs batailles, avec des succès variés. Les Russes encerclèrent et assiégèrent Constantinople. Le sultan de Turquie demanda la paix, un traité fut enfin signé, et la paix fut proclamée en 1829. En mars de la même année, la guerre fut déclarée à la Pologne. 1831. Le choléra, cette maladie maligne, fit son apparition en Autriche, puis en Petite Russie (Ukraine), faisant des ravages par milliers de personnes. Elle a ensuite commencé à faire rage à Saint-Pétersbourg, emportant 9255 personnes. Cette maladie est apparue pour la première fois à Madagascar, en 1814, où la plupart des habitants sont morts. On l'appelle la peste, que Dieu a envoyée parmi le peuple d'Israël et d'autres nations, depuis des siècles. On pourrait dire beaucoup de choses sur cette terrible maladie et d'autres qui sont peu connues dans ce pays. Dieu visite souvent les nations, les familles et les individus, avec des jugements ainsi que des miséricordes.

L'Empereur et l'Impératrice actuels sont courtois et affables. L'Impératrice faisait souvent appeler les dames de la cour à huit heures du soir pour souper avec elle : quand elles arrivent à la cour, elles forment une procession dont elle prend la tête. En entrant dans la salle, l'orchestre se met à jouer ; il y a deux longues tables de chaque côté, et au milieu des tables circulaires pour la famille impériale. Les tables sont apparemment garnies de toutes sortes de mets et de desserts, mais tout est artificiel, présentant une apparence nouvelle. Quand tout le monde est assis, l'Empereur et l'Impératrice font le tour des tables et serrent la main à chaque individu, en passant. Les prisonniers de guerre qui sont des nobles sont assis seuls avec leurs visages voilés. Il y a un serveur ou un garçon pour chaque personne, avec deux assiettes, une avec de la soupe et l'autre avec quelque chose d'autre. Après une variété de plats, en une heure, ils sont congédiés par l'orchestre. Ils se retirent ensuite dans une autre partie du palais pour assister à un bal ou à des divertissements théâtraux. Sur l'ordre de l'Impératrice, ils sont congédiés. Elle porte le pouvoir et la dignité dans son visage, et est bien adaptée à sa position.

Et après ses divertissements tardifs la nuit, elle sortait de bonne heure le matin, visitant les demeures des affligés, vêtue d'une tenue aussi ordinaire que n'importe qui ici, soit à pied, soit en traîneau commun. À son retour, elle appelait ses enfants, les prenait dans ses bras et leur parlait. "Elle se lève avant qu'il ne fasse jour, et donne la nourriture à sa maison et la tâche à ses servantes ; elle tend la main aux pauvres, elle tend la main aux nécessiteux ; elle ne craint pas la neige, car toute sa maison est vêtue de cramoisi¹⁰." Ensuite, elle se rendait au cabinet de Sa Majesté ; là, elle écrivait et comptait parmi ses conseillers.

Les dames russes suivent les modes françaises et anglaises. Leur religion est celle de l'Église grecque. Il n'y a pas de sièges dans leurs églises ; ils se tiennent debout, s'inclinent et s'agenouillent pendant le service. L'église principale se trouve sur la rue principale. Il y a les statues des grands commandants qui ont remporté des victoires. Ils sont vêtus de bronze, avec des drapeaux dans leurs mains, et tous leurs anciens instruments de guerre y sont déposés. L'autel est entouré de statues de la Vierge Marie et des douze apôtres. Quand la Russie est en guerre, et que ses armées sont sur le point d'engager la bataille, c'est ici que l'Empereur, sa famille et sa cour, viennent



¹⁰ Proverbes, 31 : 15, 20-21

prier pour la victoire sur l'ennemi. Le jour où l'on s'est battu contre les Polonais, l'impératrice douairière est morte. Elle a été embaumée et exposée pendant six semaines dans la salle du palais d'hiver. J'y suis allée plusieurs fois pour la voir, et le peuple lui rend hommage, et baise les mains de ce morceau d'argile. Toutes les religions sont tolérées, mais les Russes indigènes sont soumis à l'Église grecque. Il y a un certain nombre d'institutions à Saint-Pétersbourg où les enfants de toutes les classes ont le privilège de l'instruction. Les garçons des matelots et des soldats entrent dans le corps à l'âge de sept ans, et sont éduqués à cette fin. Les filles restent dans les casernes avec leurs parents, ou vont dans quelque institution où elles sont instruites dans toutes les branches de l'éducation féminine. Il y a d'autres établissements, où les classes supérieures envoient leurs enfants.

Il y a un autre bâtiment spacieux appelé le Marché¹¹, d'un demi-mile carré, où toutes sortes d'articles peuvent être achetés. Entre le Marché et l'église¹², il y a un bloc de bâtiments où l'on peut acheter des articles en argent de toutes sortes. Ces magasins présentent une apparence superbe et sont visités par tous les étrangers qui viennent dans la ville. Outre ces édifices, la rue principale¹³ est bordée d'élégants bâtiments avec des fenêtres en saillie, sur une longueur de douze miles. Presque à la fin de la rue, il y a un vaste bâtiment en pierre qui renferme le Jardin Taberisey¹⁴, ainsi appelé parce qu'il contient toutes sortes d'arbres, d'arbustes, de fleurs et de fruits du monde connu, qui prospèrent aussi bien en hiver qu'en été. Il y a un vaste marché de



produits congelés¹⁵ qui forme une place aussi grande que le Boston Common. Cet espace de terrain est couvert de comptoirs, sur lesquels on peut acheter toutes sortes de comestibles, tels que du poisson congelé, de la volaille et des viandes de toutes sortes, ainsi que tout autre article de commerce qui peut supporter le froid extrême d'un hiver à Saint-Pétersbourg. Cette ville a été fondée par Pierre le Grand, et construite sur un marais qui était occupé par quelques cabanes de pêcheurs, et appartenait aux Finlandais. Elle est située à l'extrémité du golfe de Finlande, et est construite en partie sur le continent et en partie sur plusieurs petites îles. La fondation de la ville est extrêmement marécageuse, ce qui la soumet à des inondations fréquentes. Pour cette raison, il y a des canaux qui traversent les rues, très joliment aménagés, revêtus de granit, bordés de chaînes en fer ornées de laiton, avec des ponts pour traverser d'une rue à l'autre.

Les maisons de la ville sont construites en pierre et en brique, et ont une épaisseur double de celle des maisons américaines. Ils sont chauffés par des poêles à bois en céramique, de construction similaire à nos fourneaux. Ils sont recouverts de carreaux de Chine, de très belle apparence. Les maisons du village sont construites en rondins calfatés avec de l'étoupe, où résident les paysans. Cette classe de gens cultive la terre, la plupart d'entre eux sont des serfs et sont très dégradés. Les riches possèdent les pauvres, mais ils ne sont pas autorisés à séparer les familles ou à les vendre hors de la terre à laquelle ils sont attachés. Tous sont soumis à

¹¹ Probablement le Apraksin Dvor. ou le Gostiny Dvor

¹² Notre Dame de Kazan

¹³ Nevsky Prospekt

¹⁴ Le jardin du palais de Tauride ?

¹⁵ Le marché finlandais (plus tard appelé marché rond), sur les rives de la Moïka.

l'Empereur, et aucun noble ne peut partir sans sa permission. Pour voyager, cela se fait principalement par étapes. Les véhicules sont construits un peu comme nos omnibus, avec des banquettes sur le toit, entourées de balustrades et gardées par des soldats, dans le but de protéger les voyageurs des attaques de bêtes sauvages. La langue commune est un mélange de slavon et de polonais. La noblesse se sert du grec moderne, du français et de l'anglais. J'ai appris les langues en six mois, afin de pouvoir m'occuper de mes affaires, et j'ai également acquis une certaine compétence en français.

Mon temps était pris par les affaires domestiques. J'ai pris deux enfants en pension, la troisième semaine après avoir commencé à tenir maison. Puis, j'ai augmenté leur nombre. La fabrication de linge de bébé et de vêtements pour enfants était très demandée. J'ai commencé un commerce dans ces articles et j'ai pris une compagne et des apprentis. L'actuelle impératrice est très active, elle s'est renseignée sur mon entreprise et m'a beaucoup encouragée en achetant des vêtements pour elle et ses enfants, magnifiquement confectionnés dans des styles français et anglais. De nombreux membres de la noblesse ont suivi son exemple. C'était pour moi une grande bénédiction que nous ayons les moyens de la grâce à notre disposition. Le révérend Richard Kenell était le pasteur protestant. Nous avons un service deux fois chaque sabbat, et des réunions de prière le soir, ainsi qu'une société féminine, de sorte que j'étais occupée à tout moment.

Au moment de l'inondation, les Bibles et autres livres appartenant à la société ont été endommagés. Mais M. Kenell a pris la liberté d'en acheter au prix coutant et de les revendre à avec une majoration. Afin de toucher les pauvres avec cette littérature, nous avons tous convenu de travailler à cette fin. Je visitais souvent la gouvernante des enfants de l'Impératrice, et encouragé par elle, j'en emmenais quelques-uns au Palais et ainsi j'en plaçais beaucoup au quartier général. D'autres amis en dehors de la cour ont continué à travailler jusqu'à ce que des centaines et des milliers d'ouvrages soient placés. Le vieil évêque, trouvant sa religion en danger, envoya une pétition à l'Empereur pour que tous ceux qui seraient trouvés en train de distribuer des Bibles et des Tracts soient sévèrement punis. Beaucoup furent pris et emprisonnés, deux jeunes hommes dévoués furent bannis. Ainsi les justes étaient punis, tandis que les pratiques maléfiques n'étaient pas interdites, car là-bas le péché de la licence est très courant.

J'ai mentionné que le climat ne me convenait pas. En hiver, mes poumons étaient très affectés. De l'avis des meilleurs médecins, je ne devrais pas rester en Russie pendant une autre saison froide. Cependant, quelque pénible qu'il me fût de retourner sans mon mari, la vie me semblait désirable, et il se flattait, ainsi que moi, qu'il me rejoindrait bientôt. Il est difficile pour quiconque est au service de l'empereur de partir quand il le souhaite. M. Prince jugea qu'il valait mieux que je retournasse dans mon pays natal, tandis qu'il resterait encore deux ans pour accumuler un peu de biens, puis revenir--mais la mort l'a emporté. Je quittai Saint-Pétersbourg le 14 août 1833, après avoir été absente environ neuf ans et six mois. Le 17, je suis partie de Cronstadt pour New York. Arrivée à Elseneur le 25. Mardi, 29, repartie. Le 2 septembre, nous avons levé l'ancre en pleine tempête. Le 18 septembre, nous avons atteint Plymouth, en Vieille Angleterre. Que nous avons quitté dès le 19. Pour arriver à New York, le 10 octobre 1833.

Путешествия императора Александра I по Российской империи



Виталий Иванович Сычев
эксперт при Межправительственной
океанографической комиссии ЮНЕСКО,
член Русского географического общества.

Par Vitali Sytchev,
expert auprès de la Commission
océanographique
intergouvernementale de l'UNESCO,
membre de la Société
russe de géographie.

«Славы для России довольно;
больше не нужно... Но когда подумаю,
как мало ещё сделано внутри
государства, то эта мысль ложится
мне на сердце, как десятипудовая
гиря...»

Александр I. 1824

*Портрет Царя Освободителя Кисти Джорджа
Доу/ Государственный художественно-
архитектурный дворцово-парковый музей-
заповедник «Петергоф»*

Il y a plus de deux cents ans, le célèbre voyage de l'empereur Alexandre Ier à travers la Russie a commencé à l'automne 1824. Jusqu'à sa « mystérieuse » disparition, il restait un peu plus d'un an avant que les décembristes ne sortent sur la place du Sénat. Le voyage à travers 14 gouvernements a duré plus de deux mois et est devenu sans précédent pour les souverains de l'Empire russe. Et pourtant, Alexandre Pavlovitch dirigeait souvent l'empire depuis une voiture de voyage, dans laquelle il avait visité de nombreux gouvernements. Déjà à l'été 1804, sa visite en Crimée était prévue, car il était considéré que les visites de la Crimée par des membres de la famille impériale avaient une grande importance pour le développement de cette région, réputée comme la « perle de la couronne russe ». Mais le voyage de l'empereur en Crimée n'a pas eu lieu. On suppose que la raison en était des circonstances extérieures complexes qui nécessitaient sa présence à Saint-Pétersbourg. Par la suite, Alexandre Ier a admiré la Crimée lors des « visites impériales » qui ont eu lieu en 1818 et 1825. La dernière visite a eu lieu un mois avant sa mort à Taganrog.

Более двухсот лет назад началось знаменитое путешествие императора Александра I по России осенью 1824 года. До его «таинственной» кончины, до выхода декабристов на Сенатскую площадь оставалось немногим более года. Поездка по 14 губерниям длилась свыше двух месяцев и стала беспрецедентной для коронованных властителей Российской империи. А ведь Александр Павлович нередко управлял империей из дорожного экипажа, в котором побывал во многих губерниях. Уже летом 1804 года планировался его визит в Крым, так как считалось, что посещения Крыма царствующими особами имели большое значение для развития края, сlyingщего «жемчужиной в русской короне». Но поездка императора в Крым, не состоялась.

Предполагают, что причиной тому стали сложные внешнеполитические обстоятельства, которые требовали его присутствия в Санкт-Петербурге. Впоследствии Александр I восхищался Крымом во время «высочайших визитов», состоявшихся в 1818-м и 1825 годах. Последний визит случился за месяц до его кончины в Таганроге.

В Москву Александр I заезжал редко. Возвращаясь из-за рубежа, император в 1816 году видел Тулу, Калугу, Рославль, Чернигов, Киев, Житомир и Варшаву. В 1818-м он посетил Крым и Одессу, исколесив всю Европу. В пути, случалось, спал на набитом соломой тюфяке.

Примечательным событием в жизни на севере Российской империи стало путешествие государя в 1819 году в Олонецкую и Архангельскую губернии и Великое княжество финляндское. Накануне отъезда, 4 июля он присутствовал в Кронштадте при отправлении четырёх шлюпов на поиски новых земель в арктические широты и к Южному матерiku, а 22 июля отправился в поездку.

Свиту императора Александра I возглавлял генерал-адъютант начальник Главного штаба Его Императорского Величества князь П.М. Волконский, в неё входили обер-вагенмейстер С.С. Соломка, лейб-медик В.Я. Виллие, камергер Анисимов, кучер И.И. Байков. Путешествие 1819 года по Олонецкой губернии, как и многие другие, описывалось в многочисленных центральных и местных изданиях. Особое внимание привлекло пребывание Александра I в Петрозаводске 27 июля. Из достопримечательностей государь обратил внимание на площадь, история которой началась с 1770-х годов, когда управляющий Александровского пушечного завода Аникита Сергеевич Ярцов лично спланировал и начал застройку центра Петрозаводской слободы, будущей столицы Олонецкой губернии. По проекту ученика В.И. Баженова московского архитектора Е.С. Назарова были построены «по циркулю» восемь каменных административных зданий для размещения канцелярии и других служб Александровского завода. На заводе в присутствии императора провели испытания орудий. Случилось, что одна из пушек взорвалась неподалёку от государя, к счастью не нанеся ему вреда.

Последовало распоряжение представить отчёт о случаях повреждения орудий на заводе при испытаниях за последние 15 лет. Выяснилось, что пушка под номером около 16400, стала 222-й взорвавшейся по разным причинам. Памятное орудие сохранялось на заводе. Также как и две другие пушки, отлитые в присутствии императора с надписью о том, что «Эту пушку государь император Александр I изволил оковать собственною рукою...»



А. К. Беггров, «Фрегат „Меркурий“»

Побывав в Петрозаводске и в монастыре на острове Валаам, Александр I через Олонец прибыл в Архангельск 30 июля, где устроил смотр флотскому экипажу. На следующий день в Соломбале он присутствовал при спуске на воду 74-пушечного корабля «Три Святителя» и 44-пушечного фрегата «Патрикий». В присутствии императора был заложен и новый фрегат, получивший имя «Меркурий». После поездки по Великому княжеству Финляндскому до пограничного со Швецией городка Торнео, где он побывал 31 августа, государь вернулся 3 сентября в Петербург, а 6-го уже

собирался выехать в Варшаву. В этот день в Главном адмиралтействе был запланирован спуск 110-пушечного линейного корабля «Твёрдый», одного из самых больших кораблей, построенных в Петербурге. «Твёрдый» оставался на Неве несколько дней и 7 сентября был на камелях отведён в Кронштадт.

В воспоминаниях лейб-медика Д.К. Тарасова сохранились описания многочисленных маршрутов государя, замечательных городов и сопутствовавших им событий в последующие годы. В 1820 году он побывал в Твери, Москве, Рязани, Воронеже, Курске, Чугуеве, Вознесенске и Варшаве. За границей был в Варшаве, в Венгрии, Австрии, на Лайбахском конгрессе.

В 1821 году император совершил путешествие в Витебскую и Виленскую губернии, в 1822-м за рубеж – в Верону, Венецию, побывал в Баварии.



*А. Зауервейд. Александр I и его кучер Илья Байков.
Ок. 1845 г.*

Путешествие императора по России в 1823 году включало Тихвин, Ярославль, Ростов, Москву, Орел, Брянск, Заселье, поездку по Бессарабии, манёвры у Брест-Литовска, смотр 2-й армии у Тульчина. В поездках император принимал важные решения. А в Царском Селе подписывал не менее важные документы, которые нередко определяли решающие события в истории империи. В августе он подписал секретный манифест об отречении великого

князя Константина Павловича от престолонаследия и признал в качестве законного наследника младшего брата Николая. В сентябре на военном смотре «близ Брест-Литовска лошадь одного польского офицера ударила в ногу государя, от боли он довольно долго страдал». А в конце года боль обострилась, и император тяжело заболел. Но его организм справился с болезнью. Сразу после выздоровления началась подготовка к двухмесячной поездке по российским губерниям.

С декабря 1823 года свиту императора Александра I возглавил генерал-адъютант, начальник Главного штаба Его Императорского Величества И.И. Дибич. Его назначили вместо князя П.М. Волконского, который после конфликта с А.А. Аракчеевым из-за финансирования 2-й армии отправился в свиту императрицы Елизаветы Алексеевны.

В апреле 1824 года Дибич подписал обер-квартирмейстеру оренбургского отдельного корпуса полковнику Милорадовичу составить и отправить ему в Петербург к 15 июня маршрут от Симбирска до Оренбурга и от Оренбурга через Уфу до Екатеринбурга. Лишь только была получена эта бумага, оренбургский военный губернатор П.К. Эссен поспешил сделать распоряжения к приёму высокого гостя. Велено было как можно быстрее заняться исправлением дорог, мостов, постановкою верстовых столбов, наблюдением за чистотой и опрятностью в селениях, за лучшим устройством станций.

Поездку совершили в 11 экипажах, разбитых на три «отделения», которые следовали друг за другом с разрывом в 24 часа так, чтобы лошади каждого предыдущего «отделения» за сутки успевали отдохнуть и затем использоваться для следующего прогона.

Поэтому на почтовых станциях требовалось приготовить сменных лошадей. Решением этой проблемы занималось преимущественно местное дворянство, однако в Троицком и Челябинском уездах Оренбургской губернии за неимением достаточного количества лошадей его возложили на обывателей — горожан и крестьян.

Заранее был разослан список предпочтений, обязательных к исполнению на местах:
1-е. На станциях, где Государь изволит ночевать или обедать, требовалось заготовить ко времени проезда его:

- a) Рыбы живой, если можно.
- b) Откормить несколько телят.
- c) Откормить побольше цыплят.
- d) Припасти кореньев из земли.
- e) Откормить гусей.
- f) Уток.
- g) Индеек.
- h) Наловить тетеревов, молодых рябчиков.
- i) Всякого рода дичины, какую где можно достать.
- j) Выкормить хорошего быка.

2-е. Квартиру, в коей Его Величество изволит кушать или ночевать, снабдить мебелью, либо своею, либо выпросив оную у помещиков. Хорошо бы было, если бы и зеркала нашлись. Полы, вымыв начисто, устлать коврами, а сена отнюдь не таскать в комнаты вообще. Позаботиться более всего о том, чтоб всюду была необыкновенная чистота; около квартиры всю землю усыпать песком.

3-е. Внушить, чтоб народ был весел и одет чище.

4-е. Ворота всюду сделать шире и без перекладин сверху.

5-е. Верёвок для постромок везде заготовить излишнее число, ибо иногда может потребоваться и до 10-ти лошадей впрягать в каждый экипаж.

Особые требования выдвигались и к внешнему облику населённых пунктов на пути следования государя:

1-е. Чтоб улицы не были нигде ничем загромождены.

2-е. Чтоб камни, доски, бревна, лом и прочее было б прибрано с улиц, дабы они были чисты и вообще, чтобы не было никакого неопрятства на оных.

3-е. Чтоб незастроенные места всюду были огорожены заборами или частоколом, обрубая верхи ровно.

4-е. Чтоб обвалившаяся штукатурка на церквях была починена.

5-е. Чтоб перила на мостах были выкрашены всюду военной краскою.

Во время длительного путешествия 46-летнего императора Александра I в 1824 году его сопровождали также генерал-адъютант граф А.П. Ожаровский, лейб-хирург Д.К. Тарасов, метрдотель Ф.И. Миллер, фельдъегерь при императоре поручик Годефруа и обычно шесть адъютантов.

Отправляясь в путь через Псков, Александр I, как правило, обедал на почтовой станции в Долговке, а в 1820-е годы ночевал в имении бывшего морского министра адмирала И.И. Траверсе в Романщине, что в 10 верстах к югу от Луги.

В дневнике Траверсе сохранились даты десяти визитов императора в Романщину в 1821-1825 гг.; ночь с 16 на 17 августа 1824 г. со свитой из первого «отделения» он провёл в имении адмирала.

Маршрут царя проходил через 14 губерний: Петербургскую, Псковскую, Смоленскую, Тверскую, Калужскую. Рязанскую, Пензенскую, Симбирскую, Оренбургскую, Пермскую, Вятскую, Вологодскую. Костромскую и Новгородскую, по большей части малыми трактами и по просёлочным дорогам.

16 августа Александр I вместе с бароном И. И. Дибичем и свитой выехал из Царского Села и после ночи в Романщине и долгой дороги через Пензу, Симбирск, Самару, Ставрополь 11 сентября прибыл в Оренбург - главный форпост русских в тех краях.

Император не ограничивал себя общением только с представителями власти на местах, но и принимал прошения от разных слоёв общества. Для того, чтобы могли обратиться к нему с просьбами, был издан высочайший указ. В нем, частности,

указывалось: «...полиции во время моих путешествий через места их ведомства воспрещают подавание прошений ко мне в собственные руки. Такое действие полиции никогда не могло быть согласным с моим желанием».



Муляж большого самородка весом 10 кг 125 г, найденного мастеровым Д. Петровым в 1824 на Царево – Александровском прииске, за несколько дней до посещения прииска Императором Александром I

Побывав в Уфе, за неполных три дня государь только от башкир принял 128 жалоб на притеснения заводоладельцев и помещиков.

Наибольший интерес императора, да и его свиты вызвало пребывание в Златоусте. Немалую трудность представляла дорога в Златоустовский завод, куда государь прибыл на ночлег 21 сентября. В тот день свита смогла сделать только 43 версты. На спусках с гор и при въездах на их вершины собирали сотни рабочих для сопровождения экипажей, преодоления обрывов и пропастей между горами, следовало переправляться. В записках заметили, что по дороге «не случилось никакого неприятного приключения».

23-го сентября, по выезде из Златоустовского завода, его величество посетил золотые прииски близ Златоуста... По прибыли на прииск, на котором было до 500 рабочих, государь, в сопровождении начальника С.П. Татаринова, осматривал производство работ, потом, подойдя к тому месту, где вынимается золотоносный песок, попросил железную лопатку; и оборотясь к свитским, сказал: *«Господа! милости просим испытать этот труд; кто что найдёт, то будет принадлежать ему»*. И свитские также приступили к работе, которую продолжали около получаса, когда один из рабочих, близи государя стоявший, закричал: *«Самородка!»* Он поднял её из песка и подал государю. Его величество взял в руки у рабочего грубый кусок, обросший горными породами, и сказал: *«Действительно, что-то тяжело; - неужели я один так счастлив?»* Потом отдав кусок Татаринову, приказал ему удостовериться, точно ли это золото. По рассмотрении оказалось, чистого золота в куске содержалось 8 ф. 17 золотников. Впоследствии эту «самородку золота» химически очистили до блестящего вида, и она постоянно находилась в кабинете у императора в Зимнем дворце. Он всегда клал её на бумагу на своём рабочем столе, вместо пресс-папье.

25 сентября Александр I приехал в Екатеринбург.

В доме Расторгуева (Харитонов), где он ночевал, впоследствии показывали знаменитую кровать, на которой спал император. Он подробно осмотрел город: гранильную фабрику, горную лабораторию, монетный двор и другие достопримечательности, а также побывал на Екатеринбургских заводах, в том числе на Нижне-Исетском заводе. Рассказывали, что в присутствии императора там отлили несколько ядер, а под руководством опытного мастера государь отковал 2 гвоздя и топор. Затем на Верхне-Исетском заводе император принял богатейшего горнозаводчика Григория Зотова (отличавшегося жестокой эксплуатацией работников, в том числе женщин и детей, и впоследствии осуждённого), а затем отправился в Пермь, куда прибыл вечером 30 сентября.

Казенные и частные здания в Перми к его приезду были обновлены, площади и улицы очищены, проведены по городу тротуары, построены обелиски застав Казанской и Сибирской, насажены четыре ряда аллей берез, устроен для встречи императора павильон, называемый впоследствии ротондой.

Переодевшись с дороги в доме архитектора И.И. Свизева, государь отправился в Кафедральный собор, где был встречен епископом Дионисием, и отслушал молебен.

Все прилегающие к зданию с квартирой императора улицы были усеяны народом, Очевидцы писали, что беспрестанно слышались крики «ура», и в течение вечера государь более пяти раз выходил на балкон и раскланивался с народом, благодаря за радушие.

Более подробно описывали следующий день, 1 октября, который был похож на другие в Перми, да и в других городах и селениях. Уже в 5 часов утра Александр I показался на балконе и раскланился с не расхोдившимся народом. Пермские рыбаки поднесли ему живого осетра. Около 7 часов государь отправился на развод местного батальона на площади, занимаемой театром. Литургию и молебен он слушал в Преображенском летнем соборе. По окончании молебна император один вышел из собора и мимо памятников направился к дому, выходящему в архиерейский сад, где жил на покое старейший епископ Иустин. Затем он в сопровождении губернатора и полковника Дибича прошел в тёплый собор св. Стефана и в домовую архиерейскую церковь. В своей квартире государь принимал епископа Дионисия с духовенством, чиновников, купцов и всех служащих по выбору, начиная с городского головы. Во время церемонии представления, длившейся до 4 часов, император неоднократно выходил на балкон и раскланивался с народом, всё время не перестававшим кричать «ура». К высочайшему столу, кроме членов свиты, были приглашены только губернатор и генерал С.А. Портнягин, командовавший утром парадом войск. После обеда государь вместе с губернатором объехал несколько улиц города при звоне колоколов и неумолкаемом «ура», а затем, поработав несколько времени в кабинете, в 10 часов вечера удалился в спальню.

В местной печати подробно описывали, что 2 октября император с 7 часов утра начал объезд казённых заведений, посетил дом губернатора, бывший тогда на Петропавловской площади, тюремный замок, богадельню приказа общественного призрения, военный госпиталь, место, на котором предполагалось построить городскую больницу, и дом умалишённых с наименованием больницы Александровской, в память посещения Перми императором, а затем Мотовилихинский завод.

3 октября рано утром Государь покинул Пермь. Далее его путь пролегал через Вятку, Вологду, Тихвин. В посещавшихся городах повторялись приёмы градоначальников, посещение храмов и духовенства, несмолкаемое «ура» простого народа при появлении императора.

16 и 17 октября государь пробыл в Вологде и занимался осмотром заведений, а также просматривал депеши, привезённые в Вологду фельдъегерем из Петербурга. В Вологде император изменил свой маршрут, и вместо поездки через Тихвин, назначил путешествие на Боровичи, чтоб выехать на московский тракт в городе Крестцы.

Отмечалось, что население Вологды незначительно; большую часть жителей составляют купцы и мещане, а помещиков немного. На данном императору балу несколько было дворянских семейств, образованных и со вкусом.

18 октября в 8 часов утра государь оставил Вологду и имел ночлег в Череповце Новгородской губернии. Наступившая осенняя дождливая погода местами испортила дорогу, отчего путешествие затруднялось, а переезды назначались короткими.

На ночлег останавливались в Устюжне 19 октября, а по выезде государь обедал на станции Пестово очень рано, в 10 часов утра, тогда как почти ни у кого из свитских ещё не было аппетита. Писали о замечательном в императоре, что он в путешествиях мог обедать и в 9 часов утра, и в 5 пополудни с одинаковым аппетитом, и в последнее время всегда кушал только 3 блюда.

Воспользуемся описанием участников дальнейших приключений, случившихся по выезде из станции Пестово, когда путешественников застигла ужасная погода,— сильный дождь со снегом и ветром.

Скорая езда по испортившейся дороге стала невозможна. Свита разделилась из-за глубокой и топкой грязи, образовавшейся на вновь сделанной насыпной дороге. К довершению, с 5 часов вечера начался мороз, сменивший дождь со снегом, и достиг в

короткое время почти до - 9°. Грязь, замерзая, налипала на колеса экипажей, и тяжелейшие из них вынуждены были ночевать на дороге среди поля. Такая участь выпала самой большой коляске метрдотеля Миллера. Он получил повеление императора приготовить обед в Боровичах, где назначили ночлег на 20 октября.

Государь на лучших лошадях с трудом смог прибыть на ночлег в 2 часа ночи, а Виллие и Тарасов едва добрались уже на рассвете – 6-м часу утра.

20 октября в Боровичах государь слушал праздничную обедню в соборной церкви. Затем ему представлялись предводитель дворянства, служащие чиновники и почётные граждане и купцы. Метрдотель Миллер не прибыл и к полудню. Так как обед для государя было некому приготовить, то его поручили поручику Годафруа (фельдъегерю при императоре).



Заказанный обед из местных продуктов должен был состоять:

- 1-е, из стерляжьей ухи;
- 2-е, поросенка под галантиром;
- 3-е, разварного судака;
- 4-е, жареных рябчиков и,
- 5-е, из десерта, состоящего из разных фруктов, какие только можно было найти в Боровичах.

Годафруа поручение выполнил с полным успехом; в 4-м часу государь кушал импровизированный обед с аппетитом, и остался им совершенно довольным, так что новый метрдотель заслужил благодарность его величества и общую свиты. По непредвиденным обстоятельствам, особенно из-за неприбытия Миллера, 21-го октября государь ночевал в Боровичах. После обеда он ездил для осмотра Боровических порогов, через которые проходили барки с хлебом, доставляемым в Петербург.

Метрдотель Миллер прибыл в Боровичи только вечером 21 октября со своею кухонною коляскою, которую 20 лошадей с большим трудом смогли дотащить. Он, получив приказание государя, отправился в ту же ночь по тракту в Крестцы, а его величество 22 октября оставил Боровичи и прибыл в Крестцы к обеду, где имел и ночлег.

23 октября государь остановился на ночлег в Новгороде, где был встречен графом А.А. Аракчеевым, прибывшим из Грузина. На другой день, оставив Новгород в 10-м часу утра, его величество прибыл благополучно в Царское Село в 11-м часу вечера к счастью, несмотря на приключения, в благоприятном здоровье.

25 октября он обрадовал своим возвращением столицу и всю августейшую свою фамилию, – а в особенности столь нежно им любимую августейшую сестру Марию Павловну, прибывшую из Веймара с детьми.

Считается, что это самое продолжительное путешествие императора Александра I в отдалённые края империи окончилось благополучно. Он особенно был доволен тем, что ознакомился с невиданными им до того краями России. Главное его внимание обратил на себя богатый сокровищами Урал, где он видел все его богатства, минеральную его производительность и узнал хорошо особенный характер и быт народа, населяющего величественный Урал.

De quoi parlent les couleurs des coupoles en Russie

En vous promenant dans les villes de Russie, vous avez sûrement remarqué que les églises ne brillent pas seulement d'or. Dans le christianisme orthodoxe, la couleur du dôme n'est pas seulement une décision architecturale, mais un message codé.

Dorées

Les plus fréquentes. L'or est le symbole de la gloire céleste et de l'éternité. De tels dômes couronnent généralement les principales églises et cathédrales dédiées au Christ ou aux fêtes du calendrier liturgique (par exemple, Noël ou Pâques).

Bleues avec des étoiles

Couleur de la pureté et de l'innocence célestes. De tels dômes ornent les églises dédiées à la Vierge Marie. Les étoiles rappellent l'étoile de Bethléem et la naissance du Sauveur.

Vertes

Symbole de vie et de renouveau. C'est la couleur de la Sainte Trinité, ainsi que des églises construites en l'honneur des saints vénérables. On les trouve souvent dans les anciens monastères.

Noires

Une couleur rare et austère. Il se rencontre dans les monastères. C'est un symbole de monachisme, de repentance et de renonciation aux vanités du monde pour un exploit spirituel.

Argentées

Couleur de pureté et de sainteté. On les place généralement sur les temples dédiés aux saints.

Fait intéressant : Les coupoles « torsadées » multicolores (comme celles de la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux ci-dessous) symbolisent la beauté de la Jérusalem céleste, qui, selon la tradition, brille de toutes les couleurs du monde.

Article traduit de : <https://t.me/slavicsestrisa>
<https://vk.com/slavicsestrisa>



Stolypine pères et fils, de tous temps des aristocrates au service de la Russie et de la mémoire russe

Par Arcady Dmitrievitch Stolypine

Piotr Arkadievich Stolypine (1862-1911) fut le Premier ministre du Tsar Nicolas II qui a vaillamment, très intelligemment et efficacement accompagné et permis la croissance économique et le développement ainsi que la modernisation de la société russe entre 1905 et 1911. La plupart de ses partisans et ennemis ont estimé et considèrent que ses réformes et sa manière de gouverner le pays auraient pu éviter la révolution de 1917. C'est la raison principale de son assassinat tragique à Kiev en 1911. L'histoire a lié le nom de Piotr Stolypine à la réforme agraire grâce à laquelle il comptait augmenter la productivité agricole et créer une classe moyenne rurale sociologiquement stabilisatrice. Certes, Stolypine était aussi un spécialiste de l'agriculture et avant d'être ministre de l'Intérieur et président du Conseil, il avait lutté contre les famines qui avaient ravagé les régions de la Volga au début du siècle. Ce fut sans doute l'une des motivations du grand réformateur mais il serait injuste de limiter son œuvre politique à sa réforme agraire, malheureusement inachevée. Son arrière-petit-fils, Arkady, complète la mémoire de ce grand homme.

Петр Аркадьевич Столыпин (1862-1911) был премьер-министром Государя Николая II, который доблестно, очень разумно и эффективно сопровождал и способствовал экономическому росту и развитию, а также модернизации российского общества в период с 1905 по 1911 год. Большинство его сторонников и противников считали и считают, что его реформы и способ управления страной могли предотвратить революцию 1917 года. Это стало главной причиной его трагического убийства в Киеве в 1911 году. История связала имя Петра Столыпина с аграрной реформой, с помощью которой он рассчитывал повысить производительность сельского хозяйства и создать социологически стабильный сельский средний класс. Столыпин также был специалистом по сельскому хозяйству и до того, как стать министром внутренних дел и председателем Совета министров, он боролся с голодом, который царил в поволжских регионах в начале века. Несомненно, это было одна из мотивации великого реформатора, но было бы несправедливо ограничивать его политическую деятельность его аграрной реформой, которая, к сожалению, не была завершена. Его правнук, тоже Аркадий, дополняет память об этом великом человеке.

I : un peu d'histoire familiale¹

Les Stolypine sont issus d'une très ancienne famille noble, propriétaires terriens en Lituanie. Beaucoup d'entre eux furent au service de la Russie et des souverains tant sur le plan militaire que civil.

Le premier Stolypine que je voudrais évoquer est le général Arcady Dmitrievitch (1821-1899) qui fut, entre autres, aide de camps général de sa Majesté, Ataman des cosaques de l'Oural, gouverneur général de Roumélie orientale, directeur des palais à Moscou et Grand Chambellan de la cour. Il s'est notamment illustré lors de la guerre de Crimée (1853-1856). Notre arrière-arrière-grand-père, le général Stolypine, avait épousé en secondes noces la princesse Natalia Mikhaïlovna Gortchakov. Ils furent notamment les parents du plus célèbre des Stolypine, Piotr Arkadievitch, le ministre réformateur.



Général Arkady Dmitrievitch Stolypine



II) Piotr Arkadievitch

Notre arrière-grand-père Piotr Arkadievitch Stolypine est né le 2 avril 1862 à Dresde en Saxe. Après des études de physique-mathématiques à l'université de Saint-Pétersbourg, il se spécialise en sciences naturelles, en chimie (il fut élève de Mendeleïev) et en agronomie. Il complète sa formation initiale par des études de droit. Encore étudiant avec autorisation spéciale de l'Empereur, il épouse Olga Neidhardt en 1884. De cette union naîtront cinq filles et un fils.

Ilya Répine : Piotr Arkadievitch Stolypine, 1910, huile sur toile, 116 x 76 cm Musée Radichtshev.

Après quelques années au ministère de l'agriculture comme spécialiste de la gestion des surfaces cultivées, affaires qu'il maîtrisait parfaitement de par ses études et son ascendance terrienne, il fût nommé Maréchal de noblesse (chargé du gouvernement de la noblesse locale et de l'administration locale : juge de paix etc.) de la province de Kovno, en Lituanie, puis Grand Maréchal de 1891 à 1901.

En 1902, il sera fait gouverneur de Grodno en Biélorussie pour 10 mois, puis peu de temps

¹ Pour alléger le propos, je ne parlerai que des dernières générations. Concernant les dates, je n'utiliserai que le calendrier Julien.

après sera nommé en 1903, jusqu'en 1906, gouverneur de Saratov sur la Volga, au sud de la Russie centrale. Ces deux postes feront de lui un des plus jeunes gouverneurs du pays.

Le 26 avril 1906, il entre au gouvernement Goremykine en tant que ministre de l'Intérieur. Très vite, le 8 juillet 1906, l'Empereur Nicolas II le nomme Président du Conseil à 44 ans. Il conservera toutefois le portefeuille de l'Intérieur et ceci jusqu'à sa mort en 1911.

Notre arrière-grand-père est surtout connu pour être l'initiateur de la vaste réforme agraire (décret du 9 novembre 1906 transformé en loi le 14 juin 1910, loi renforcée par une seconde loi en juin 1911) qui, à terme, permettait aux paysans de sortir de la commune rurale (le Mir) et d'accéder à la propriété transmissible.

Cette réforme a pour effet que la Russie en 1909, devienne le premier fournisseur mondial de céréales. Stolypine fera plusieurs autres réformes moins connues dans les domaines de l'industrie, du commerce et des finances, des transports, de l'administration et de la décentralisation entre 1906 et 1911.

L'ensemble de ces réformes feront progresser la Russie de manière significative et amèneront rapidement le pays sur le devant de la scène internationale.

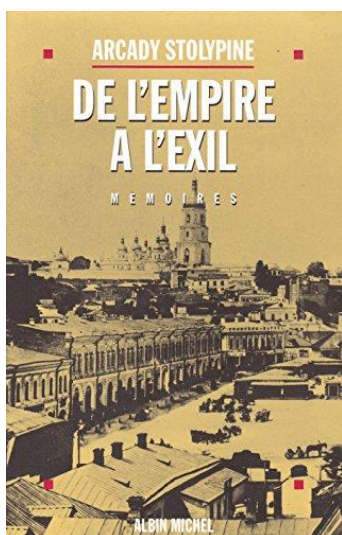
Le 1er septembre 1911, notre arrière-grand-père sera mortellement blessé par Dmitri Bogrov, jeune avocat israélite, à l'opéra de Kiev, en Ukraine, en présence des souverains. Il décédera quelques jours plus tard, le 5 septembre 1911 et sera inhumé dans cette ville selon sa volonté,



Attentat contre Stolypine, Bildarchiv.

exprimée dans son testament déjà rédigé à l'avance car il se savait menacé.

Son fils Arcady Petrovitch, notre grand-père, avait tout juste huit ans quand son père mourut et



en fût profondément marqué. Tout comme notre père Dmitri, ils n'auront de cesse par la suite d'honorer la mémoire de leur père et grand-père.

Dans ses mémoires « de l'Empire à l'exil », publiées en mars 1996, notre grand-père Arcady Petrovitch évoque constamment l'œuvre de son père. Oeuvre saluée par l'écrivain Alexandre Soljenitsyne dans son ouvrage "La Roue rouge", dans le premier tome d'"Août 14".

Dans ces mémoires, notre grand-père raconte ses années de jeunesse en Russie sous l'ancien régime ainsi que les bouleversements de 1917 dont il fut un témoin direct. Arrivé en France dans les années 1920, il entre à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr comme élève officier étranger dans le but de « Servir » à son tour. Malheureusement, de gros problèmes de santé dus à des séquelles d'un attentat en Russie perpétré contre son père le ministre, l'oblige à être réformé. En exil en Italie dans un premier temps puis en France où il s'établira et se mariera. Il décrit les milieux de l'immigration russe en France et la difficile vie des apatrides. Au début des années 30 Arcady Petrovitch devient l'un des dirigeants fondateurs du Mouvement Solidariste NTS qui regroupe les Russes en lutte contre le communisme, il en sera le président pendant des décennies.

III : le devoir de mémoire et les combats menés

Le devoir de mémoire est très développé dans notre famille à toutes les générations. Pour se faire, notre grand-père et notre père, qui étaient journalistes tous les deux, ont travaillé ensemble toute leur vie à défendre l'œuvre du ministre afin que celle-ci perdure dans le temps. Entre les différents livres publiés en russe et en français, le nombre très important d'articles paru dans la presse écrite pendant des décennies et les très nombreux débats et interviews à la télévision et à la radio, il est évident que le duo père et fils a merveilleusement fonctionné. Le rôle historique, dont les réformes agraires, de Piotr Stolypine ne sont pas oubliées. Le nom de Stolypine, qui avait été calomnié par certains intellectuels français au nom d'une pensée "soixante huitarde" en vogue dans les années 70, reprend sa place dans l'histoire de la Russie et encore davantage.

Le devoir de mémoire s'inscrit également au sein de la famille par la transmission générationnelle. Celle-ci était très présente par l'esprit qui régnait au sein de la famille quand j'étais enfant. Dans les demeures familiales quand on y pénétrait, "l'âme" du ministre était présente partout, tant il y avait de portraits, de livres qui lui étaient dédiés et tant la référence verbale à son œuvre faisait partie de notre quotidien.

Cette notion de devoir de mémoire était tellement importante dans notre famille que le petit-fils du ministre, Dmitri Arkadievitche, notre père avait eu pour projet de créer à Paris une fondation pour la mémoire de l'histoire russe, projet vivement encouragé par le prix Nobel de littérature Alexandre Soljenitsyne. Malheureusement, cette belle idée, ayant encore une fois pour but de transmettre, n'a pas pu aboutir.

Dans ce même esprit de transmission du devoir de mémoire, j'ai été formé en tant qu'aîné de

ma génération, à l'histoire de la Russie et aux récits familiaux de manière rigoureuse en allant chez mes grands-parents paternels tous les week-ends pendant des mois.

Par ailleurs, le fait que notre père était vice-président du Pen-Club (association littéraire mondiale) pour la France, a permis au père et au fils de mener un combat politique qui consistait à utiliser la notoriété d'intellectuels dans tous les domaines pour faire pression sur les autorités communistes afin de sortir des goulags les opposants au régime soviétique.

IV : Ce qu'aurait pu être la Russie si le destin de Pierre Stolypine n'avait pas été brutalement interrompu.

Dans un article intitulé “ Stolypine la chance perdue” écrit par Michel Mourlet pour la revue Spectacles du Monde en février 1984, l'auteur nous dit que la mort du ministre est “ un événement d'une portée incalculable selon l'expression consacrée. En réalité, parfaitement calculable : si Stolypine était resté à son poste, la Révolution de 1917 n'aurait probablement pas eu lieu.”

En effet, si l'ensemble des réformes entreprises par Piotr Arkadievitich avait pu aboutir, les théories socialistes n'auraient pas pu être appliquées car la population n'aurait pas suivi, sentant que l'époque lui devenait favorable. Le pays se serait très certainement tourné vers une vraie monarchie constitutionnelle qui aurait évité les épisodes sanglants qui ont suivi. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Alexandre Soljenitsyne a accordé autant d'importance à cet épisode et à la personnalité de Stolypine.

Plus tard, Léon Trotsky, le dirigeant et théoricien bolchevik, a affirmé que si la réforme agraire de Stolypine avait été menée à bien, “le prolétariat russe n'aurait pas pu venir au pouvoir en 1917.”

En conclusion, à une question qui m'a été posée ; “ que cela représente-t-il pour vous de porter un tel nom dans la France d'aujourd'hui ? “, j'aurai envie de répondre que s'appeler Stolypine est un Honneur, une Fierté mais également un devoir de transmission et d'informations sur l'œuvre de notre aïeul, qui reste méconnue en France sauf de quelques historiens spécialistes de la Russie et de la période concernée. Le devoir de mémoire est un acte essentiel et très important que tout noble russe se doit d'accomplir en assurant ainsi la transmission aux générations montantes de leçons de l'histoire dont la connaissance peut parfois contribuer à éviter des erreurs tragiques dans le présent et l'avenir.

Centenaire de l'U.N.R. 1925-2025

Un dîner mémorable

Par la princesse Dimitri Schakhovskoy

Le 28 novembre dernier, près d'une centaine d'entre nous ont participé avec émotion à l'ouverture solennelle du Centenaire de l'U.N.R.. Notre traditionnel dîner de fin novembre au Jockey Club a été exceptionnellement précédé d'une panikhida pour rendre hommage à tous nos morts, célébrée à la cathédrale Saint-Alexandre-de-la-Néva par le métropolite Jean de Doubna, qui a ensuite été l'un de nos invités d'honneur.

28 ноября прошлого года около сотни из нас с волнением приняли участие в торжественном открытии столетия У.Н.Р. Наши традиционный ужин в конце ноября в Джокей-клубе был исключительным образом предшествован панихидой в честь всех наших усопших, отслуженной в соборе Святого Александра Невского.



Les premières notes du « Kol Slaven » retentissent dans la vaste salle chaleureuse du Jockey Club, prière orthodoxe qui a également fait office d'hymne national à diverses périodes de l'histoire de l'Empire de Russie. C'est une surprise. L'assistance se fige pendant que défilent quatre étendards porteurs de notre mémoire – deux sont d'époque, celui de la Marine impériale et celui de la Croix Rouge impériale (organisation qui reste dirigée par notre Président, le Comte Serge Kapnist). Les deux autres sont plus récents, l'un tout neuf et magnifiquement brodé, offert par le Prince Rostislav Romanoff au régiment des Cosaques de la Garde, l'autre étant le fanion

de l'Union de la Garde, autrefois imaginé par son président aujourd'hui disparu, notre membre et ami le Prince Alexandre Troubetzkoï.



Panikhida à St Alexandre Nevsky : C^{te} S. Kapnist, M^{lle} M. et M. A. Romanoff, P^{ce} A. et P^{ce} Th. Obolensky.

Le conseil de l'U.N.R. a donc tenu à marquer ce centenaire de plusieurs manières : cérémonie religieuse rue Daru, puis défilé des étendards, présence de Mgr Jean et des présidents respectifs d'associations amies, le Comte de Sèze pour l'A.N.F. et, pour la première fois, le Comte Alban Maggiar pour la Noblesse pontificale. Autre innovation, trois extraits musicaux ont ponctué l'événement, explicités sur les tables par un livret musical illustré : le Kol Slaven tout d'abord, puis le début de la Marche du régiment de la Garde Préobrajensky dans une version de 1911, enfin un court passage d'une entraînante chanson cosaque. Par ailleurs, une médaille commémorative en bronze et un insigne de l'U.N.R. en argent avaient été préparés pendant

plusieurs mois et ont été remis à tous ceux de nos membres qui s'étaient inscrits pour les acquérir¹.

Les discours des trois présidents ont témoigné de la sympathie et de l'unité de vues qui rapprochent nos associations, un soutien qui nous est particulièrement précieux en cette période troublée. Un autre fait réjouissant a été une participation renforcée des jeunes, dix-huit au total, au point de devoir dédoubler leur table. C'est une grande première, à porter au crédit de notre responsable Jeunes, la princesse Maria M. Obolenskaïa, qui a également su organiser pour ce groupe d'agréables activités complémentaires le lendemain. Les conversations ont été animées et les agréments du Jockey Club, à commencer par l'excellence des vins et la performance impeccable du personnel (pourtant compliquée par le nombre inhabituel de convives), nous ont vraiment fait passer une excellente soirée, prolongée jusqu'à minuit pour certains.

D'autres projets sont en cours d'élaboration pour marquer cette « année jubilaire » voulue par notre Président, en particulier la réalisation d'un « Recueil du Centenaire » qui réunira documents anciens et perspectives d'avenir.

Rappelons que cette période festive se terminera par notre prochain dîner de gala, le 27 novembre 2026. Notez d'ores et déjà cette date !

¹ Rappelons que l'insigne et la médaille peuvent encore être acquis auprès de l'U.N.R.



Table Saint-Petersbourg :
C^{te} Serge Kapnist, à sa gauche : C^{tesse} A. Maggiar, C^{te} de Sèze, C^{tesse} N. Bobrinsky, C^{te} A. Maggiar, Mme N. Genko, M. D. de Kochko, M. A. Miller de la Cerda, M. N. Genko, Mme A. Miller de la Cerda, C^{te} N. Bobrinsky, C^{tesse} de Sèze.

Table Novgorod :

M. Ch.-A. de Mayenne, M. V. Ivanoff, P^{cesse} A. Obolenskaïa, M. A. Romanoff, P^{ce} A. Galitzine, Lady M. Henderson-Stewart, C^l A. Moussine-Pouchkine, P^{cesse} M. Obolenskaïa, P^{ce} M. Andronikof, P^{cesse} A.-Cl. Golitsyn



Table Pskov : C^{te} P. Bobrinsky, B^{me} E. de Tiesenhausen, C^{te} Ch. de Rohan-Chabot, P^{cesse} Kira Obolensky, M. V. Kauffmann-Tourkestansky, Mme Th. de Pradel de Lamaze, M. M. Grabar, Mme C. Boncenne, M. Th. de Pradel de Lamaze, C^{tesse} C. de Rohan-Chabot.

Новости из Москвы

Рождественский ужин

В Москве 10 января состоялся Рождественский ужин московского отделения Союза Дворян. Это традиционное мероприятие московского отделения, устраиваемое в ближайшие выходные после Рождества. До 2022 года в течение уже многих лет в Москве в эти дни устраивался бал. После 2022 года по понятным причинам столь праздничное мероприятие было заменено на более скромный торжественный ужин. Как и в прежние годы на Рождественское мероприятие приглашаются не только дворяне (члены Союза дворян, члены иностранных дворянских организаций и дворяне, не являющиеся членами каких-либо организаций), но и гости-недворяне. Как правило, это родственники приглашённых дворян.

В минувшем январе ужин состоялся в ресторане «Обломов», расположившемся в купеческой усадьбе XIX века в старой части Замоскворечья. Атмосфера этого ресторана, вероятно, более других мест в Москве воссоздаёт атмосферу исторической Москвы с её гостеприимством и хлебосольством. На ужин собралось около 60 гостей, включая представителей русской эмиграции и представителей иностранного дворянства. Было отрандно видеть на ужине молодых людей, коих собралось более дюжины.

Ужин прошёл в радостной атмосфере, усиленной нарядными костюмами гостей, интересными разговорами и прекрасной кухней любимого ресторана. Приятным сюрпризом для гостей стало исполнение княжной Никой Оболенской нескольких печен. Надо отметить, что Ника недавно стала выступать профессионально и число её поклонников стремительно увеличивается не только в дворянской среде Москвы.

Поскольку время не стоит на месте, и наши ощущения и представления о происходящем со временем изменяются, в московском отделении Союза Дворян задумались о возвращении к идее устройства Рождественских балов уже в 2027 году. В любом случае мы будем рады принимать на рождественские праздники (будь то ужин или бал) представителей Союза Дворян из других стран.



1-Молодежный стол. 2-Графиня Е. Апраксина и М. Смирнова. 3- княжны Н. и С. Оболенские, княгиня В. и князь А. Оболенские. 4-М. Саид, Н. Загряжская, Е. Алексеева, Н. Матвеева, С. Меладзе и Н. Алексеев. 5- Д. Смирнов, В. Анисимов, О. Полуэктова, К. Смирнов

*Андрей Котельников и Сергей Попель
Сергей Левин и Надежда Смирнова*



Ольга Полуэктова, княжна София Оболенская

Интернет-сайт московского отделения Союза Дворян

В ближайшее время начнёт работу web-сайт московского отделения Союза Дворян. Мы надеемся, что с его помощью те дворяне в России и за рубежом, которые ещё не нашли путь к Союзу Дворян, смогут эти сделать. В открытой части сайта изложены общие положения о Союзе Дворян, его истории и структуре. В защищённой паролем части будет публиковаться информация для действительных членов Союза: документы, информация о будущих и прошедших мероприятиях, фотографии.

Адрес веб-сайта: noblesse-russe-moscou.ru

Русские Дворянские Выходные в Москве

Заметная часть молодых членов московского Союза Дворян в прежние годы принимала участие в CILANE International Weekends и вынесла из этих мероприятий положительные впечатления. Желая распространить этот опыт на большее число наших молодых соотечественников, было решено устроить Русские Дворянские Выходные в Москве. Планируется пригласить молодых дворян не только их Москвы, но из других городов России: Петербурга, Рязани, Нижнего Новгорода и других, где мы найдём нужные контакты. Подобно молодёжным мероприятиям CILANE программа планируется на три дня: с пятницы по воскресенье (17-19 апреля). Основная часть программы рассчитана только на молодых людей, но торжественный ужин предполагается сделать для всех возрастов и вероятно с устроением танцев. В случае, если молодые члены Союза Дворян, живущие не в России, захотят принять участие в Молодёжных Выходных в Москве, то просим их связаться с княжной Софией Оболенской в Москве или с княжной Марией Оболенской в Брюсселе.

Контакты Week-end à Moscou : София Оболенская +7-985-4616367 (Telegram, WhatsApp, nickname @SonSlonya) – Maria Obolensky : +32 470 49 39 95

Константин Георгиевич Смирнов

Вице-председатель московского отделения Союза Дворян, Москва, 22 февраля 2026

UNR : un membre actif et engagé de la CILANE

Par la Princesse Marie Mikhailovna Obolensky

L'UNR est un membre actif de la « Commission d'information et de liaison des associations de la noblesse d'Europe » (CILANE). L'organisation a été fondée à Paris en 1959 à l'initiative de cinq représentants d'associations nobiliaires : la France, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Russie. Aujourd'hui, la CILANE est un organe de coordination et de liaison qui regroupe seize associations nationales de noblesse indépendantes, chacune reconnue comme représentative de la noblesse de son pays.



En novembre, s'est tenue à Budapest une rencontre des jeunes délégués de la CILANE. Autour d'une table ronde se sont réunis seize représentants des organisations de jeunesse de différents pays pour discuter des questions actuelles du développement de l'organisation, ainsi que de la coopération entre les délégations nationales.

Le point le plus important de la réunion fut l'élection du nouveau porte-parole des délégués de la jeunesse de la CILANE. À l'issue d'un vote anonyme, le Baron Baudoin du Geyer d'Orth a été élu. Son mandat, d'une durée de deux ans, fait de lui le représentant officiel de la jeunesse de tous les pays membres.

Baron Baudoin du Geyer d'Orth



Le soir, les participants furent invités à un bal au Stefania Palace. Après un dîner convivial, les invités ont pu profiter d'un programme de danses nationales, qui s'est ensuite prolongé par des valse et une soirée dansante.

La CILANE offre aux jeunes une occasion unique de participer à de courts voyages culturels, de prendre part à des bals et à des soirées dansantes, tout en découvrant d'autres traditions et en nouant des contacts internationaux.

Si vous souhaitez rejoindre cette dynamique et participer au programme, n'hésitez pas à vous inscrire.



Après les fêtes de Noël et Nouvel An les jeunes se sont retrouvés à Paris lors du Bal caritatif de L'association des Jeunes de la Noblesse Française (JNF).



Comme les années précédentes l'UNR a aidé dans l'organisation de tombola au profit de la Délégation des Jeunes de l'Ordre de Malte France. L'intégralité des bénéfices seront renversés à la délégation des Jeunes de l'Ordre de Malte France, dont les jeunes bénévoles

sont engagés dans des actions de solidarité : maraudes auprès des sans-abri, visites aux personnes isolées, accompagnement de personnes handicapées, et participation à des projets humanitaires en France et à l'international. Elle forme les jeunes à l'esprit de service, de charité et d'entraide, dans la continuité des valeurs de l'Ordre de Malte.

Les fonds récoltés lors de cet événement ont pour objectif de financer la participation de la délégation française au Camp International des Jeunes de l'Ordre de Malte, qui réunit chaque été depuis 1984 des jeunes en situation de handicap et des bénévoles du monde entier, créant un lieu unique d'inclusion, de service et d'amitié. Le but est de permettre à des personnes en situation de handicap accompagnées de bénévoles dévoués, de sortir de leur foyer et de vivre une semaine de vacances inoubliable. Le camp sera organisé cette année du 4 au 10 août 2026 en Navarre (Espagne) pour environ 500 à 600 participants d'une vingtaine de pays et promet d'être une expérience exceptionnelle, inspirée par la culture espagnole et l'esprit hospitalier de l'Ordre, en garantissant excellence, sécurité et accessibilité.

Voici la liste des lots qui ont été récoltés par l'UNR pour cette belle occasion :

1. Une bouteille de Prosecco
2. Une bouteille de whisky
3. Du chocolat belge « Neuhaus »
4. Un billet pour le Rock Gala du 18 avril 2026 à la Palmeraie (« Rock 4 You »)
5. Un bon pour des cours chez « Rock 4 You » pendant toute l'année scolaire 2026–2027
6. Une carte cadeau pour un ex-libris
7. Deux billets pour l'opéra « Barbe Noire » à l'Opéra de Massy
8. Un ensemble cosmétique « Rituals »
9. Un bon cadeau de 200 euros au magasin « Rinceaux & Palmettes »
10. Deux bouteilles de Bordeaux (merci à Tamara)
11. Un parfum « Sì » | Giorgio Armani
12. Un bon cadeau de 200 euros au magasin « Rinceaux & Palmettes »

Si vous êtes intéressé à rejoindre l'équipe de France et à devenir bénévole lors du prochain camp de Ordre de Malte cet été, n'hésitez pas à envoyer un e-mail:

campamento.internacional@ordendemalta.es

Agenda jeunes 2026 :

19-22 mars : Week-end international en Belgique

10-12 avril : Réunion de printemps à Paris, France

12 ou 19 septembre : Week-end international en Suisse

3 octobre : « **Bal des Trois Souverains** » au musée des Cosaques de la Garde Impériale de Russie, Courbevoie, France, nouvel événement -hors CILANE.

10 octobre : Week-end international à Dresde, Allemagne

17 octobre : Réunion des délégués à Stockholm, Suède

17-18 octobre (sous toutes réserves) : Week-end international en Italie

Agenda UNR Printemps-Automne 2026

Conférences, salle paroissiale de la cathédrale Saint Alexandre Nevski à partir de 19 h 00 :

9 mars : Nadejda Wladimirovna Wolkonskaïa présentera un **film** concernant : « **Les lettres de la Grande Duchesse Olga Alexandrovna Romanovna adressées à son arrière-grand-mère, Madame Brisac, créatrice de mode à la cour impériale de Russie** », puis extraits du journal de son Oncle René Brisac avec la voix de Anne Lefol : « **Mobilisation de la Colonie Française en Russie en Août 1914** ».

4 mai : Présentation du livre « **Nicolas II et Raspoutine, une histoire russe** » par son auteur Alexandre Jevakhov

5 octobre : Présentation du livre « **Mikhaïl Mikhaïlovitch Fedorov. Ministre du Tsar 1858-1949. Une vie au service d'une Russie libre et démocratique.** » par son auteur Michel Fédoroff

9 juin à 19h, Assemblée Générale : salle paroissiale de la cathédrale Saint Alexandre Nevski à partir de 19 h 00

27 novembre, Dîner de clôture de l'Année du Centenaire, au Jockey Club

Chroniques généalogiques

Naissances :

Le 29 juillet 2025 à Paris, naissance de **Sophie von Rosenschild-Paulin**, chez Alexis von Rosenschild-Paulin et sa femme, née Serafima Sergueïevna Vledouts.

Le 22 janvier 2026 à Moscou, naissance du **prince Wladimir Wladimirovitch Troubetzkoï**, chez le prince Wladimir Alexandrovitch Troubetzkoï et la princesse, née Hélène Alexeïevna Garetovskaya.

Le 13 février 2026 à Moscou, naissance du **prince Evguenyi Nicolaïevitch Troubetzkoï**, chez le prince Nicolas Alexandrovitch Troubetzkoï et la princesse, née Anna Artiomovna Siniagovskaya.

Décès :

L'U.N.R. est au regret de vous faire part des décès de membres et de proches. Toutes nos condoléances attristées à leurs familles et amis... Вечная память, Mémoire éternelle !

Le 10 novembre 2025 à Rixensart, Belgique, **Alexandra Vladimirovna Bezobrazoff** (1932-2025), fille de Vladimir Vladimirovitch Bezobrazoff (1892-1940), du Corps des Pages, officier aux Hussards de la Garde. Lors de la guerre civile il s'était engagé dans l'Armée des Volontaires du général Wrangel. Elle était une des administratrices de la Fondation pour la Préservation du Patrimoine Russe dans l'Union Européenne (FPPR).

Le 14 décembre 2025 à Sainte-Geneviève-des-Bois, **Nicolas Andréïevitch Grabar**, fils du byzantiniste André Grabar et de Julie, née Ivanova, médecin chercheur à l'Institut Pasteur. L'enterrement a eu lieu lundi 22 décembre au cimetière de Trivaux à Meudon après une liturgie et un office de funérailles célébrés à 10h30 à l'église Saint-Jean-le-théologien, à Meudon.

Nouveaux membres de l'U.N.R.

Monsieur Nicolas Sergueïevitch de Klebnikoff.

Madame Camillo Costa, née Comtesse Xénia Andreïevna Stenbock-Fermor 5(ad personam).

Madame Edouard Tchamalatdinov, née Sophia Petrovna Brun de Saint Hippolyte (ad personam).